

Les Directeurs de l'Université Laval n'ont pas oublié les deux retraites qu'il donna à leurs élèves et aux hommes instruits de Québec. Nous ne pourrions jamais décrire l'enthousiasme qu'il produisit, ni calculer le bien qu'il fit aux âmes. Au sortir de ces sermons du soir surtout, auxquels se rendait avec empressement l'élite même de notre société, on assiégeait son confessionnal ; et les portes du Séminaire qui, par une coutume immémoriale, sont closes à 9 heures du soir, devaient rester ouvertes jusqu'à une heure avancée de la nuit pour donner libre passage à ceux qui, après avoir été remués jusqu'au fond des entrailles par les accents de sa parole, s'en allaient lui ouvrir leur conscience et lui demander le pardon de leurs fautes.

Le Père Fiévez, arrivé au Canada avec le premier détachement de Rédemptoristes, en 1878, a parcouru pendant 16 ans, en qualité de missionnaire, non seulement les différents districts de la province de Québec, mais aussi les principaux centres canadiens des Etats-Unis. Partout il a laissé l'impression la plus forte et la plus durable ; partout sa prédication a opéré des merveilles de renouvellement spirituel, des conversions nombreuses et éclatantes.

Aussi le voulait-on, le demandait-on dans toutes les occasions, d'une extrémité à l'autre du pays, et il lui fallait se multiplier pour répondre, autant que possible, aux nombreuses prières qui lui étaient adressées de toutes parts. C'étaient des campagnes entières qu'il entreprenait, des campagnes qui duraient plusieurs mois consécutifs, pendant lesquelles une mission succédait à une autre, ne lui laissant ni repos ni trêve, épuisant ses forces, compromettant sa santé.

Rien de surprenant si, à un âge relativement peu avancé, il ait dû se retirer du champ de bataille. Ses